Genève le 7 Mars

Madame,

Permettez moi de vous dire combien j'ai été confuse de la distraction qui m'a fait prendre votre manteau à la place du mien.

Je poursuivais une conversation animée avec des amis et ne me suis rendu compte de ma méprise qu'arrivée à mon travail. Il était déjà trop tard, vous étiez partie pour Paris.

Veuillez, je vous prie, accepter toutes mes excuses pour les désagréments que je vous ai occasionnés et mes remerciements pour votre compréhension.

N. Lauch